

Banalités vécues, pensées et assumées - 1/1

Pensées d'une attardée affective... (ou comment écrire un article nul, pompeux et dénué d'intérêt)

Jamais je n'aurais cru pouvoir être assez égoïste pour laisser aller mon coeur vers des transports dont il ne peut être maître...

Un instant, une seconde à peine et pourtant... Le contrôle n'est plus, les sens autrefois absents cessent définitivement de se lier à l'esprit. Perte de pouvoir, le corps deviens guide... Je me laisse faire (inconsciente !) par cette force... Mon esprit se courbe à ses désirs comme si ce ressenti avait raison du reste; mais cette chose qui m'anime, est-elle réelle ou un tour masochiste dont je suis le propre maître ?

Se sentir succomber n'est rien, face à cette douce beauté... Mon corps s'enflamme : mes sens s'embrasent à sa seule présence, le plus souvent simplement psychique. Tout est faussé jusqu'à mon propre vécu, et pourtant à l'instant même j'y crois, comme enfant on croyais à ce gentil monsieur par qui la chaleur du foyer cette calme nuit d'hiver prenait alors une consonnance plus grande encore; mais puis-je croire encore à ces histoires fictionnelles alors que je les sais inutiles ?

Un tremblement n'est rien, cette chaleur incompréhensible qui parcourt ce corps froid, insensible, ne peut être en rapport avec ce visage, ce regard, ce charisme... Rien ne peut être plausible car ce n'est pas moi, comment une seule pensée pourrait-elle déclencher cette tornade qui sévit en moi ?

Et même, peut-on croire à quelque chose de possible quand la nature a fait de moi sa chose ? Bonne pour les foires, les soirées clandestines mais aux yeux du monde qui serais-je si c'était vrai ? Une bête immonde qui croit au bonheur possible, qui pense que le sous genre a droit à une reconnaissance de cette vie qu'on lui a accordé.

Il fallait des exceptions pour réhausser le coeur de ceux qu'on appelle "les gens normaux", car le fait d'être moi même différente les rends plus forts. Eux, ceux qui sont là pour longtemps encore et ne savent pas à quel point vivre est une chance, eux, qui n'ont pas de double difficulté pour séduire... Et plaire... Eux, qui n'ont pas le coeur en lambeau depuis qu'une furie les a déchiquetté... Bien que la vie l'eut fait bien avant...

Ce n'est ni affection, ni amour, ms c'est, somme toute, le signe que je dispose désormais des atouts nécessaires à une vie affective : mes sens, mon coeur sont intacts malgré ce que je pensais, et loin de moi l'idée de ne pas les mettre de temps à autre à l'épreuve, je manquais d'endurance et me voilà fin prête... Et même si mes sens exacerbés m'ont menti, que rien de ce ressenti n'est vrai... Ne demeure qu'une certitude : celle d'avoir droit à un bonheur quelque part moi aussi...